

[ACTU](#) > [ENTREPRISES](#) > [HORECA](#)

Déception et colère au sein de l'Horeca



©Photo News

JEAN-PAUL BOMBAERTS | 14 avril 2021 20:44

Le secteur se sent trahi et abandonné par le gouvernement. Et ouvrir uniquement les terrasses ne sera pas rentable.

C'est peu dire que **la déception était vive au sein du secteur Horeca**. On savait que c'était le point le plus difficile au menu du Comité de concertation. Le ministre-président flamand Jan Jambon (N-VA) et le président du PS Paul Magnette plaidaient ces derniers jours pour une réouverture le 1^{er} mai, d'autres estimaient que le 15 serait plus raisonnable. Finalement, **un compromis a été dégagé pour une réouverture de l'Horeca le samedi 8 mai, mais uniquement en terrasse.**

Pour une réouverture complète, l'échéance est reportée au 1^{er} juin. Et encore, à la double condition que la vaccination soit suffisamment avancée (70% des plus de 65 ans) et que les hôpitaux ne soient plus sous pression.

"Le Codeco ne se rend-il pas compte de la détresse de l'Horeca?" s'exclame le Syndicat neutre des indépendants (SNI), pour qui "le Codeco ne tient pas ses promesses". Il parle d'un **"affront qui est fait à tous les gérants d'établissements horeca et à leur personnel**". Comeos, la fédération du commerce et de la distribution, parle d'une "gifle" et d'un "abandon du secteur" par le gouvernement.

Lire aussi | [Le "hold-up" manqué du PS sur l'horeca](#)

"Ce n'est pas le Covid qui nous tue, c'est le gouvernement."

DIANE DELEN
PRÉSIDENTE DE FEDCAF

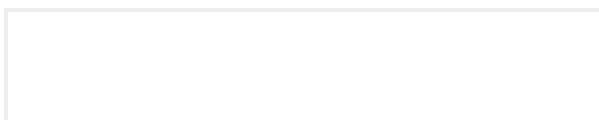
Du côté de FedCaf, la fédération des cafés en Belgique, le propos est dur. "Cette décision, c'est vraiment du n'importe quoi. **Seul un établissement sur cinq dispose d'une terrasse. Encore faut-il tenir compte des caprices de la météo.** Le gouvernement est en train de couler

tout un secteur. Ce n'est pas le Covid qui nous tue, c'est le gouvernement", lance la présidente de FedCaf Diane Delen.

Et elle enchaîne: **"Avec 85% de nos membres qui sont indépendants en personne physique, beaucoup vont se retrouver à la rue.** Et qu'on arrête de dire que nous sommes un secteur non essentiel, au vu de ce que nous rapportons dans les caisses de l'État.»

Lire aussi | [Ecoles, voyages, métiers de contact, magasins, Horeca: voici le nouveau calendrier de déconfinement](#)

La même incompréhension prévaut du côté de l'horeca wallon. **"C'est à croire que nous sommes la bête noire du gouvernement,** qu'on veut nous exclure et nous détruire", peste le président de la Fédération Horeca Wallonie Thierry Neyens.



"Même si ce ne sera pas très rentable, certains pourront renouer avec la clientèle."

THIERRY NEYENS
FÉDÉRATION HORECA WALLONIE

Il juge néanmoins que l'ouverture des terrasses a "une valeur symbolique".
"Même si ce ne sera pas très rentable, certains pourront renouer avec la clientèle." Par contre, il relève **"une discrimination dure à accepter" entre ceux qui disposent d'une terrasse et ceux qui n'en ont pas.**

Quid du double droit passerelle?

Thierry Neyens insiste par ailleurs **pour que les aides soient maintenues, y compris le double droit passerelle pour ceux qui ouvrent en terrasse.** Or sur ce point, le cabinet du ministre des indépendants David Clarinval (MR) n'était pas en mesure de nous confirmer mercredi soir, le maintien du double droit passerelle pour les établissements horeca qui ouvrent en terrasse, comme c'est le cas pour ceux qui proposent des plats-à-emporter (take away).

Edito | Une ouverture en trompe-l'oeil

L'horeca wallon demande aussi de **se pencher à nouveau sur les moratoires qui expirent fin juin.** "Ce n'est pas en quelques semaines que le secteur pourra dégager des marges suffisantes pour honorer ses engagements financiers à l'égard des banques et des fournisseurs."

Même son de cloche du côté des Belgian Brewers, la fédération des brasseurs belges, qui estime que "des mesures de soutien supplémentaires seront absolument nécessaires pour éviter un désastre économique. **Un cinquième des bars et cafés sont actuellement au bord de la faillite,** rappelle la fédération sur base des chiffres de Graydon.

Lire aussi | Les chiffres permettent de lâcher (un peu) la bride

Dominique Michel (Comeos) réclame, lui, **"de toute urgence une baisse de la TVA et de l'ONSS dès le mois de mai".** À défaut, il prédit un nombre "incalculable" de faillites et de pertes d'emplois.

Le résumé

- Le secteur horeca se dit **déçu et en colère** face au manque de confiance du gouvernement à son égard.
- L'ouverture des terrasses **ne garantit en rien la rentabilité** des établissements concernés.
- La question du **maintien du double droit passerelle** pour les établissements qui ouvrent en terrasse demeure ouverte.

Source: L'Echo



LIRE EGALEMENT

HORECA

Des établissements horeca attaquent AB InBev sur le paiement des loyers

Face à l'impossibilité de payer leur loyer à AB InBev qui détient leurs baux, des exploitants horeca ont décidé de porter l'affaire en justice.

HORECA ANALYSE

L'horeca met les politiques sous pression maximale

La réouverture des terrasses au 1er mai crée beaucoup de remous alors que les chiffres sanitaires ne rassurent pas totalement.

BELGIQUE

Vandenbroucke ne se prononce pas sur l'horeca mais laisse espérer la reprise des voyages

Le ministre de la Santé publique, Frank Vandenbroucke, n'a pas voulu s'exprimer dimanche sur une possible réouverture du secteur de l'horeca au 1er mai, mais a laissé entrevoir un possible

HORECA

Brasseurs et SNI plaident pour une réouverture de l'horeca le 1er mai

Le Syndicat neutre pour Indépendants et la fédération des brasseurs belges plaident pour maintenir la réouverture de l'horeca le 1er mai, contre l'avis du commissaire corona Pedro...

HORECA EPINGLÉ

Jupiler voit rouge

Jupiler proposera sa bière en rouge durant l'Euro. Le coup marketing fait sourire, mais il est visiblement très réfléchi par le brasseur.

HORECA

Plus de 50 restaurants attaquent l'État fédéral en responsabilité